

## Ecole à la maison: élèves, parents et enseignants en terrain inconnu

Paris, 16 mars 2020 (AFP) -

Elèves, parents et enseignants sont entrés en terrain inconnu ce lundi, en commençant à organiser des cours à la maison pour éviter la propagation du coronavirus avec, pour un certain nombre, des difficultés à accéder aux ressources en ligne.

"Impossible de se connecter à l'environnement numérique de travail (ENT), pour ma fille en primaire. Et s'agissant de l'inscription au Cned (l'école à la maison), on attend toujours le mail de confirmation", soulignait une mère d'élèves à Paris.

Les familles ont théoriquement à leur disposition les ressources du Centre national d'enseignement à distance (Cned): des exercices en ligne adaptés aux programmes et, dans certains cas, une "classe virtuelle" où le professeur peut faire cours à ses élèves par visioconférence.

Les enseignants peuvent aussi utiliser les espaces numériques de travail auxquels ils sont habitués pour y déposer des cours ou documents de travail.

Interrogé sur le facebook live de Brut, le ministre de l'Education Jean-Michel Blanquer a répondu: "Normalement, nous sommes organisés pour répondre à 15 millions d'utilisateurs, aujourd'hui on a dépassé le million d'inscriptions, après il peut y avoir des problèmes de +tuyaux+, il y a aussi des attaques informatiques dont nous pouvons faire l'objet".

Dans l'entourage du ministre, on juge "normal" que puissent se produire des "phénomènes de saturation, des difficultés de connexion en ce premier jour de mise en place de continuité pédagogique".

De nombreuses familles sont pourtant très motivées par cette expérience nouvelle d'école à la maison.

"Ça mouline. On s'est levés à 08H30 pour être au taquet dès 09H00 pour commencer à faire les devoirs" mais la plate forme de cours et devoirs à distance "ne fonctionne pas", témoigne Caroline Bourlieux, 45 ans, maman d'un enfant de 12 ans en 4e près de Brest. "On doit tous être connectés au même moment..."

Jules, 9 ans, s'est levé, lui, à 7H30 en lançant: "Je suis en pleine forme, je suis prêt pour travailler". Depuis, "il demande toutes les dix minutes s'il y a un message de la maîtresse", raconte sa mère, qui espère que sa motivation ne va pas s'éteindre.

- "Super rigoureux" -

Les écoles et bâtiments publics sont restés ouverts lundi avec des "équipes éducatives présentes. Ce afin d'informer les familles et d'accueillir les enfants de personnels soignants (sauf les lycéens), dans des "petites classes de "8 à 10 élèves".

Camille Fontaine, praticienne psychiatre à Bron, près de Lyon, a eu confirmation que ses enfants, en CE1 et CM1, seraient accueillis dès lundi toute la journée dans leur école, "avec un repas froid inclus". "Malheureusement ça pourrait bien évoluer si les mesures de confinement se durcissent", craint-elle.

Après avoir entretenu une certaine confusion sur les consignes données aux 850.000 enseignants français, M. Blanquer a indiqué dimanche que "seuls les personnels absolument nécessaires seront présents" dans les écoles.

"Ils et elles feront avec les moyens du bord", a prévenu le Snuipp-FSU, premier syndicat du primaire.

"Je mettrai chaque jour en ligne des fiches de travail, des textes à lire, des documents PDF", prévoit Rémi, enseignant en CE1 dans une école du Xe arrondissement de Paris. "Mais tous les élèves de ma classe n'ont pas d'ordinateur, comment faire pour eux ?"

Jean-Michel Blanquer a précisé lundi sur RTL que cela concernait environ "5% des enfants". "Nous prêtons des tablettes, du matériel informatique dès que c'est possible", a-t-il dit.

Les parents, eux, vont devoir s'improviser professeurs du jour au lendemain. "On a discuté avec les enfants pour bien leur expliquer comment tout cela allait se dérouler en espérant qu'ils feront preuve d'autonomie et de compréhension", espère Nicolas, 43 ans, ingénieur au Vésinet (Yvelines).

Pour les lycéens, la pression est un peu plus forte: "on va devoir travailler seul, il va falloir être super rigoureux",



PAYS :France  
SURFACE :103 %  
PERIODICITE :Quotidien



► 16 mars 2020 - Edition Fil Gen

affirme Juliette, en Première au Chesnay, dans les Yvelines. Elle a prévu de rejoindre quelques amis sur snapchat, "pour recréer une ambiance de travail".

Le ministre de l'Education n'a pas exclu lundi que l'école à la maison puisse durer longtemps, y compris jusqu'à la fin de l'année scolaire: "nous travaillons aussi sur ce scénario".

burs-ito/epe/cbn

Afp le 16 mars 20 à 13 52.